

« HALTE ! VOUS ÊTES À LA FRONTIÈRE BELGE »

Vers 8 heures du matin, le 4 août 1914, une vingtaine de cavaliers allemands se présentent au poste-frontière de Gemmenich (depuis la fusion des communes en 1977, cette commune fait partie de Plombières, en province de Liège). Ils précèdent les fantassins qui vont bientôt passer sur cette route par dizaines de milliers. Deux gendarmes belges, Thill et Henrion, barrent très brièvement le passage : « Halte ! Vous êtes à la frontière belge. » Un officier allemand met pied à terre et déplie un document. Avec une voix posée, en français, il commence à le lire. C'est une proclamation



Un fac-similé de proclamation von Emmich.

n'ont jamais eu lieu : « La neutralité belge a déjà été violée par des officiers français qui, sous un déguisement, ont traversé la frontière belge en automobile pour pénétrer en Allemagne. Mais nous éprouvons la plus haute estime et la plus grande sympathie pour le peuple belge. C'est donc à regret que, contraints par la nécessité, nous entrons en Belgique. La lutte pourra être évitée, mais la route devra rester libre et toute destruction de pont, de tunnel ou de voie ferrée serait considérée comme un acte d'hostilité. » Les gendarmes rejoignent quatre de leurs collègues, non loin de la frontière, et se replient sur Visé. Jean-Pierre Thill, 31 ans, se doute-il qu'il ne lui reste que quelques minutes à vivre (lire page 34) ? Ayant assisté de loin aux premiers pas des envahisseurs sur le territoire belge, le gendarme Béchet enfourche son vélo et se rend au bureau de poste de Gemmenich, d'où il va bientôt alerter les autorités de Bruxelles. ■

au peuple belge, rédigée par le général von Emmich, qui n'est rien d'autre qu'un plaidoyer pour l'invasion allemande. Un tissu de mensonges invoquant des manœuvres françaises qui



Les soldats belges prêts à combattre l'envahisseur.



Des soldats allemands déterminés à faire la guerre. Ceux-ci étaient en marche vers l'est de la France.



Des fantassins belges en marche vers leur destin.